

TRIBUNE : ABANDON DU PROJET DE RESTRUCTURATION DE L'ÉCOLE DE CÉRILLAN : UNE ERREUR MAIS SURTOUT UNE FAUTE

Opposition municipale – janvier 2021

L'abandon du projet de restructuration de l'école de Cérillan a été voté contre notre avis lors du dernier conseil municipal.

C'est une erreur mais surtout une faute.

Comment avions-nous pris cette décision ?

Nous avons fait réaliser deux études pour estimer la démographie scolaire. Une première étude confiée à l'agence d'urbanisme de Bordeaux-Métropole avait livré ses conclusions en novembre 2018, une deuxième étude, faite cette fois à l'échelle des quartiers à l'automne 2019.

Les deux études convergeaient avec une perspective de 400 enfants supplémentaires de moins de 11 ans en 10 ans (tout à fait cohérente avec les 220 enfants de moins de 11 ans constatés entre 2013 et 2018) et des écoles rapidement en limite de capacités ou en capacités insuffisantes au centre, à La Garenne, Hastignan, Corbiac.

400 enfants supplémentaires, c'est à peu près 17 nouvelles classes de 24 élèves.

Pour y répondre, nous avons décidé de construire d'ici 2027 un nouveau groupe scolaire au centre (Cassy-Vigney, derrière la mairie) et de restructurer/agrandir l'école de Cérillan.

3 principes nous avaient guidé :

- Un principe de proximité (des capacités nouvelles dans chaque grande zone).
- Le confort scolaire des enfants avec des effectifs limités à 24 élèves par classe.
- La volonté de rénover en profondeur le patrimoine scolaire vieillissant de la ville.

La nouvelle majorité a annulé d'un trait de plume ce projet et les travaux prêts à commencer au prétexte que sur le quartier de Cérillan proprement dit, l'école n'était pas saturée.

C'est une erreur complète : ce n'est pas le strict quartier de Cérillan qu'il faut prendre en compte mais l'ensemble des quartiers ouest (Hastignan, Cérillan, La Garenne, Caupian, Issac).

En outre, en matière scolaire, parce que les délais pour construire sont très longs, il faut anticiper les besoins avec 5 ans d'avance (longueur des procédures, travaux complexes, faits pendant les vacances, etc).

Concrètement, cette erreur d'appréciation et ce manque d'anticipation vont obliger à augmenter de manière importante les effectifs des classes, à multiplier les solutions temporaires (préfabriqués) et pèseront lourdement sur nos capacités à accueillir correctement les flux

d'enfants dès les rentrées 2024 et 2025.

Jean-Claude Acquaviva, Antoine Augé, Stéphane Bessière, Isabelle Branas, Hakima Courrèges, Serge Hélaudais, Jacques Mangon, Marie-Odile Picard, Vanessa Vaccaro-Dumas.